

LE CHAINON MANQUANT ?

La note de FIN, intitulée sobrement « *conséquences budgétaires de la crise énergétique* » vaut son pesant de cacahuètes. Il s'agit là d'un pur chef d'oeuvre opérationnel. Peut-être même qu'elle constitue le chaînon manquant en matière de lutte contre la fraude. Nul doute qu'elle restera dans les annales de notre pôle DGDDI.

Les conseils donnés sont si simples, si limpides, qu'on s'étonnerait presque de ne pas y avoir songé avant. En effet « *programmer les missions de contrôles et la rédaction des ordres subséquents dans un rayon géographique proche des unités douanières* » semble tomber sous le bon sens.

Un petit bémol tout de même afin d'aller jusqu'au bout de la nouvelle logique opérationnelle. Peut-être faudrait-il aller un peu plus loin en incitant les fraudeurs à frauder près de chez nous ?

Une petite prime qui prendrait la forme d'une minoration d'amendes, d'un bouquet de fleurs ou d'un happy hours pour accueillir les fraudeurs coopératifs dans les cellules de retenues. D'autres petites attentions.

Si l'on avait l'esprit un peu critique peut-être pourrions-nous avancer, compte tenu du nombre toujours plus réduit d'implantations douanières, que l'on risque d'agrandir la taille des trous de la passoire que constitue notre dispositif.

Peut-être aussi pourrions-nous mettre en parallèle le surcoût énergétique avec les saisies et contentieux douaniers qui ont un impact sur des trafics qui gangrènent notre société. Ce serait sûrement mesquin.

DE LA RESPONSABILITÉ ET DE L'INITIATIVE...

Dans la même veine opérationnelle, « *lorsque les installations autoroutières le permettent et en fonction du contexte local, privilégier les contrôles en points fixes par rapport aux contrôles dynamiques.* » Encore une fois, comptons sur nos fraudeurs pour jouer le jeu. Ils nous doivent tout : Leur notoriété, l'aspect trépidant de leur vie.

Naturellement les DI et chefs de SCN sont appelés à de « la responsabilité et de l'initiative pour permettre de réduire nos consommations énergétiques ». Le concours Lépine est lancé. Quand on connaît la créativité de certains, on peut légitimement s'inquiéter dans les services.

Pour être plus sérieux quand le financier interfère et contraint l'opérationnel ce n'est jamais bon signe. Nul doute que d'autres services concurrents n'auront pas du tout la même approche, eux qui, depuis bien longtemps, regardent avec envie les pouvoirs douaniers et multiplient les réflexions, à divers niveaux, pour s'approprier nos méthodes de travail et plus si cela devient possible...

